

joseph jean rolland

dubé



amalluses

séquence photographique

©1999 Joseph Jean Rolland Dubé

Ce document est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel.

This document is protected under International Copyright Conventions. Its paper printing is restricted to personal use.

www.jjrd.com

439, 5e Rue, Suite ~2
Shawinigan (Québec)
Canada G9N 1E4

JOSEPH JEAN ROLLAND DUBÉ

AMALLUSES

SÉQUENCE PHOTOGRAPHIQUE

AMALLUSE [amalyz]. *n.f.* : Photographie amateur et libertine diffusée anonymement, ce à titre gracieux, sur Internet.



amalluse ce soir
observez le progrès

émettre sirupeux
jusqu'au prochain trimestre

un brouillard opportun
délaisé par les ondes



amalluse ce soir
sur un chariot blindé

dans le courant givré
d'un esprit malléable

la carence épargnée
à la cour des voyages



amalluse ce soir
en plusieurs versements

repeindre la chapelle
d'un univers instable

ces pinceaux inondés
d'hydromel et d'argent



amalluse ce soir
et la louange aux lèvres

de la tête à la queue
dans un flacon vermeil

fin de la traversée
à transmettre de loin



amalluse ce soir
à l'envers des manoeuvres

à l'orée d'un domaine
dont vous flairez la trace

gambadent les supplices
d'une époque éclatée



amalluse ce soir
de devenir péril

monopole de la taille
aux jardins géminés

enivrée de champagne
de ventres assoiffés



amalluse ce soir
dans la rosée du sel

l'information crépite
les terminaux se meurent

c'est l'invention du pain
dans votre jolie bouche



amalluse ce soir
la plume ou le supplice

d'une perche rotonde
vers un brisant collé

qui vante les entrailles
de l'opinion publique



amalluse ce soir
je vous entends chanter

en ces termes de l'eau
les deux pieds dans la terre

respirer vous sentir
aussi menue que grêle



amalluse ce soir
pour autrui l'instrument

sermon déjà ravi
ces paroles cocardes

d'un semblable réveil
l'attouchement d'un doigt



amalluse ce soir
flagrant vers l'inconnu

le guichet personnel
ira où il se trouve

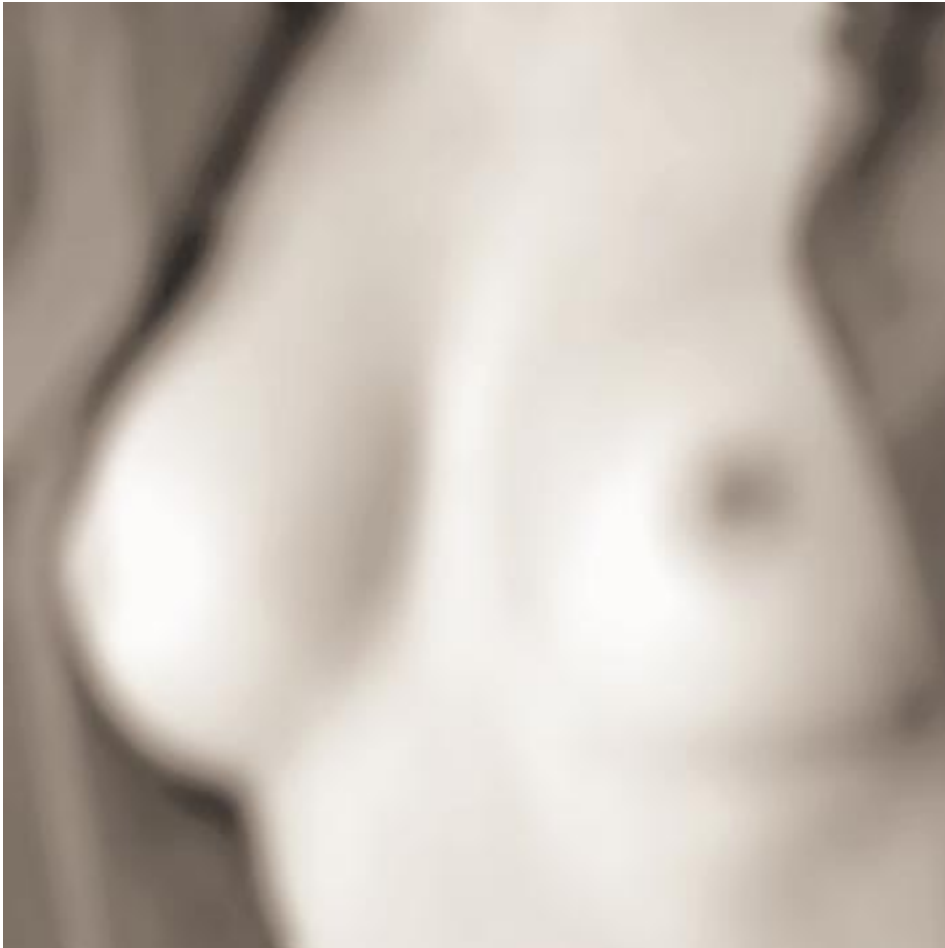
vers ces lieux enragés
d'une nuit chasteté



amalluse ce soir
le levain quelque part

à la source des joues
n'avoir aucun recours

aboutir ou troubler
sous d'autres continents



amalluse ce soir
sur un comptoir de glaise

sur éparsse poitrine
entre genoux bombée

s'abandonner en vous
tel un train révolu



amalluse ce soir
se démettre repas

d'un sein à l'autre épris
par un geste goûter

à ce moment d'ivresse
sur un vallon couvert



amalluse ce soir
c'est vrai la mer est ronde

décochez le chapeau
ici le vent frétille

tel un os dans le beurre
au gré du chalumeau



amalluse ce soir
ruelles de demain

d'avocats ravagés
de clichés thoraciques

un satin maculé
en dépit des discours



amalluse ce soir
imaginez l'ogive

qui s'enfonce en civil
dans la percée du reste

à l'ombre de la paix
à l'abri des amandes



amalluse ce soir
jusqu'à l'embarcadère

le reflet d'un nuage
sur le grain d'un habit

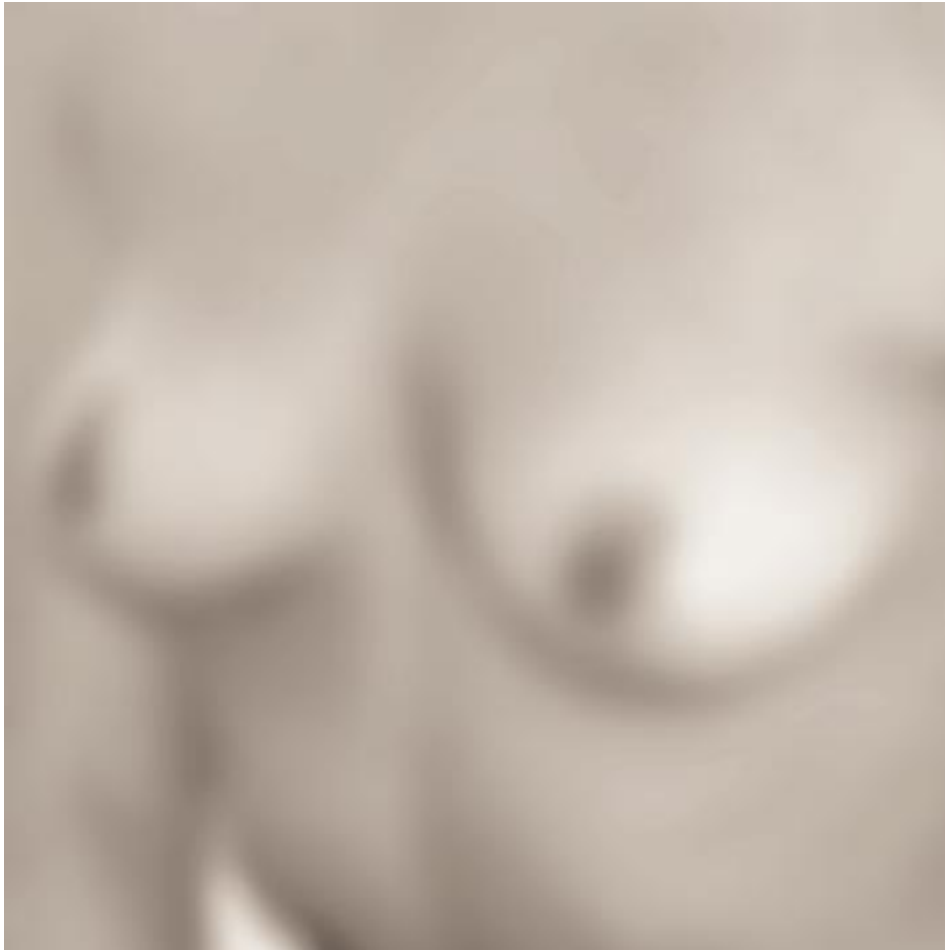
enfourné jusqu'au coeur
l'exutoire est ailleurs



amalluse ce soir
au banquet des oiseaux

un menu perturbé
par la poussière infâme

le matin d'un geyser
une lettre polie



amalluse ce soir
sur l'étendue des jours

relevant la chemise
en passant par les mains

au seuil de la caresse
en remuant les yeux



amalluse ce soir
projetez le budget

courroie pourtant liée
aux jupons volontaires

enfonçant ce ruisseau
serpent dans les marées



amalluse ce soir
au volant d'un torrent

d'un peuple buriné
par l'abandon massif

huitaine de gigots
recyclage prochain



amalluse ce soir
aux couleurs dominantes

conservez en bravant
la chaleur imprévue

irrévocable outrage
aux pensions récoltées



amalluse ce soir
vos renforts sont des cris

cohortes enragées
gravissant les montagnes

de vos jours parmi d'autres
de vos gestes gratuits



amalluse ce soir
la commandite exige

vers un laboratoire
en quête de frissons

agitez remuez
la teneur de l'hiver



amalluse ce soir
dans la fugace beauté

d'un harnais langoureux
devant l'entrée des yeux

jalousie d'un réseau
étreindre la cité



amalluse ce soir
vers des liens sédentaires

robe noire de l'effort
flottant autour des bas

où la vague se frappe
contre pont dénudé



amalluse ce soir
à la maison c'est fête

martinis sans scrupules
faits de crème et de peau

ce grand manteau charnu
la fabrique est en berne



amalluse ce soir
prévenez-la des yeux

une chorale émue
les passants s'agglutinent

devant dehors déjà
des relents de demain



amalluse ce soir
aux horizons levés

retrouvez la raison
j'explorerai poussière

tourbillon cartésien
voilà c'est l'ouragan

Avril 1999, Shawinigan (Québec) Canada